

Ce document est une compilation de données collectées par l'OIM auprès des ministères de l'Intérieur italien, espagnol, grec et maltais sur les mouvements migratoires en direction de l'Europe entre 2017 et 2020.

certaines données relatives aux nationalités datant de septembre 2020) du point de vue des mouvements en provenance d'Afrique de l'Ouest et du Centre (AOC).

L'OIM travaille en étroite collaboration avec un large éventail d'acteurs, y compris des partenaires gouvernementaux et non gouvernementaux, pour collecter et compiler ces données sur une base trimestrielle. Ce document présente la situation des arrivées de migrants en Europe à partir des données pour 2020 (à l'exception de

Les données compilées dans ce rapport couvrent la période de 2017 à 2020 (jusqu'à décembre) et sont disponibles sur <https://migration.iom.int> et www.missingmigrants.iom.int. Certaines données sur les nationalités ne sont que partiellement disponibles et ne donnent probablement pas une image complète de la situation.

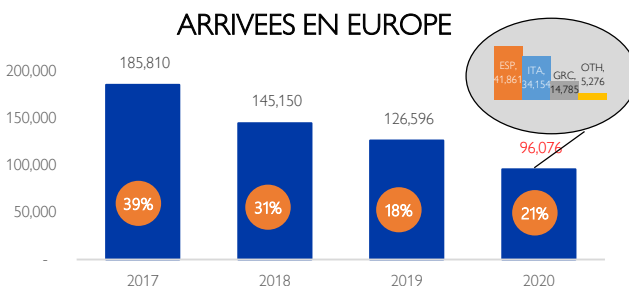


Fig.1 - Nombre d'arrivées de migrants irréguliers (par voie maritime et terrestre) en Europe et part des migrants d'Afrique de l'Ouest et du Centre (2017-2020)

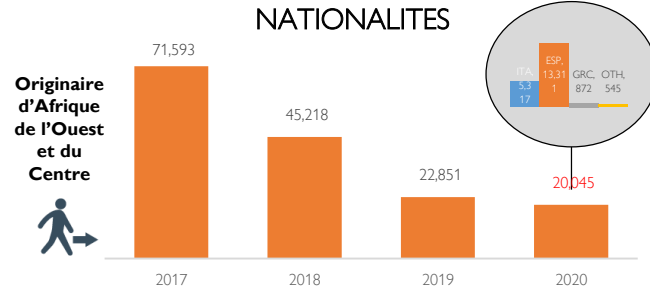


Fig.2 - Nombre de ressortissants d'Afrique de l'Ouest et du Centre arrivant irrégulièrement en Europe (par voie maritime et terrestre), 2017-2020

Entre 2017 et 2020, 535 632 migrants sont arrivés irrégulièrement en Italie, en Espagne, en Grèce, à Malte et à Chypre par voie maritime et terrestre (Fig.1), dont 159 707 individus (29%) étaient des ressortissants de pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre (Fig.2). Parmi les migrants d'Afrique de l'Ouest et du Centre arrivant en Europe, les plus fréquemment enregistrées étaient la Guinée, la Côte d'Ivoire, le Nigéria et le Mali. Ces quatre nationalités représentent plus de 54% de tous les migrants irréguliers arrivant d'Afrique de l'Ouest et centrale vers l'Europe (Fig.3).

Les arrivées en Europe ont diminué sur la période 2017-2020 et les principales destinations varient d'une année à l'autre. Les migrants d'Afrique occidentale et centrale continuent de privilégier principalement l'Italie et l'Espagne (figure 4). Entre janvier et décembre 2020, 20 045 ressortissants des pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre sont arrivés en Europe, dont 66% en Espagne, 27% en Italie, 4% en Grèce et 3% vers d'autres pays comme Chypre et Malte.

En 2020, les principales destinations par pays d'origine variaient selon la nationalité (Fig.5). Ainsi, les ressortissants du Mali et du Sénégal avaient tendance à favoriser les mouvements vers l'Espagne, tandis que les ressortissants de Côte d'Ivoire, de la Guinée, du Nigéria ou du Ghana étaient plus susceptibles de se rendre en Italie. On voit plus de ressortissants congolais et camerounais atteindre l'Europe via la Grèce.

Au-delà de ces routes qui mènent à l'Europe continentale, une autre voie importante vers l'Europe réside dans la traversée de l'océan Atlantique depuis le littoral ouest et centrafricain jusqu'aux îles Canaries (Espagne). Un nombre croissant de migrants tentent d'atteindre ces îles depuis la mi-2019. Rien qu'en 2020, 23 023 migrants ont atteint les îles Canaries à bord de 745 bateaux, une forte augmentation par rapport aux 2 687 migrants qui ont atteint les îles à bord de 129 bateaux en 2019.

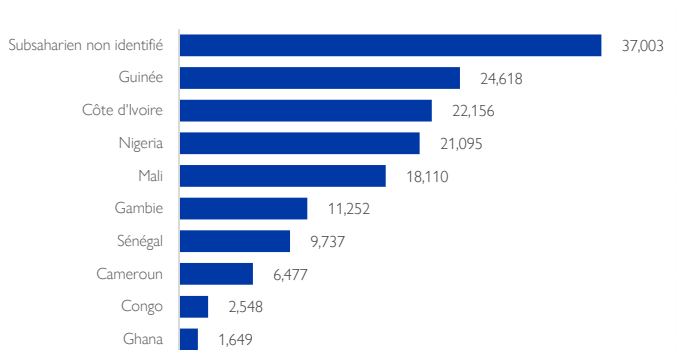


Fig.3 - Principales nationalités des personnes originaires d'Afrique de l'Ouest ou centrale arrivées en Europe en 2017-2020

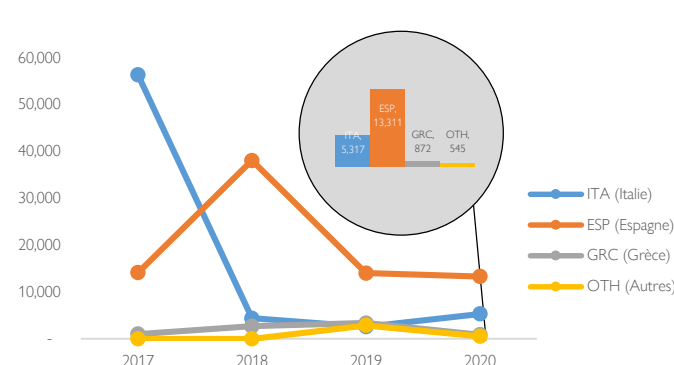
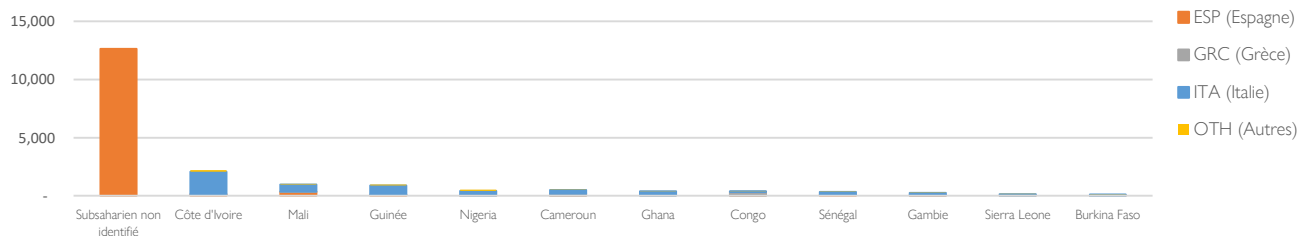


Fig.4 - Principales destinations des ressortissants de l'Afrique de l'Ouest ou du Centre (2017-2020)

Fig.5 - Principales destinations des citoyens d'origine de l'Afrique de l'Ouest ou du Centre en 2020



SOURCES : Autorités nationales et OIM, Garde côtière hellénique, ministère italien de l'Intérieur, ministère maltais de l'Intérieur - Sécurité nationale et application de la loi, Frontex, ministère espagnol de l'Intérieur (Cf. www.migration.iom.int) (de 2017-2020).

Contact : Bureau Régional, Unité de Données & Recherches: rodakar-dataresearch@iom.int

Informations d'identification: Lorsque vous citez, paraphrasez ou utilisez de quelque manière que ce soit les informations mentionnées dans ce rapport, la source doit être indiquée de la manière suivante: "Source: Organisation Internationale pour les Migrations (OIM), (Mars, 2021)".

De nombreux récits de voyage recueillis auprès de migrants font état de disparitions ou de décès le long des routes migratoires entre l'Afrique de l'Ouest et centrale et l'Afrique du Nord ou en mer en tentant de traverser la Méditerranée, le Sahara. ou sur la route des îles Canaries. Le décès ou la disparition d'hommes, de femmes et d'enfants migrants le long de ces routes est une réalité quotidienne.

L'OIM, par le biais de son projet sur les migrants disparus, collecte et consolide des informations sur les migrants décédés ou portés disparus au cours de leurs voyages migratoires. Les données collectées dans le cadre de ce projet sont utilisées pour renseigner l'indicateur **10.7.3 des Objectifs de Développement Durable** («Nombre de migrants décédés en tentant de traverser les frontières par voie maritime, aérienne ou terrestre») et contribuent également à l'**Objectif 8 de la Pacte mondial pour des migrations sûres, ordonnées et régulières (GCM)**. Ce projet est essentiel pour une

réponse globale visant à réduire les risques associés aux mouvements migratoires et les besoins des familles de migrants disparus.

Les données disponibles pour la région AOC sont incomplètes. Les données présentées dans ce rapport sont pour la plupart collectées par les missions de l'OIM et les autorités suite à des activités de recherches et sauvetages. Cependant, il n'est pas exclu que d'autres cas de décès ou de disparitions sur les routes migratoires ne soient pas signalés. Les données présentées dans ce rapport ne sont donc pas entièrement exhaustives et sous-estiment probablement la réalité de ces phénomènes.

CMR: Route de la Méditerranée Centrale
WMR: Route de la Méditerranée de l'Ouest
WAAR: Route de l'Atlantique Ouest-africaine

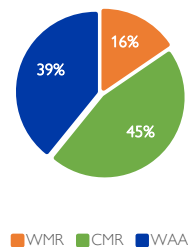
PRINCIPALES CAUSES DES DECES / DISPARITIONS EN 2020

| Routes | Principales causes des décès / Disparitions | Nbre de Migrants |
|--------------|--|------------------|
| WAAR | Noyade présumée | 627 |
| | Inconnu (Présumé déshydrations, hypothermie) | 108 |
| | Noyade | 82 |
| | Autres | 32 |
| WMR | Noyade présumée | 262 |
| | Noyade | 53 |
| | Inconnu (Présumé déshydrations, hypothermie) | 11 |
| | Autres | 9 |
| CMR | Noyade présumée | 744 |
| | Noyade | 199 |
| | Cause des décès Inconnu | 16 |
| | Autres | 15 |
| TOTAL | | 2 168 |

Les traversées de bateaux et les incidents associés ont augmenté le long de la côte ouest-africaine en 2020. Des épaves et autres accidents maritimes affectant des migrants ont été signalés au large des côtes du Sénégal (Mbour, St-Louis) Mauritanie (Nouadhibou, Nouakchott), Maroc (Tan-Tan, Tarfaya, Plage Blanche de Guelmim) et du Sahara Occidental (Dakhla, Laâyoune). D'autres naufrages et épaves ont été observées au large des îles Canaries (notamment Gran Canaria, Lanzarote, Fuerteventura, Tenerife, El Hierro).

Au total 2 168 personnes ont disparu en tentant de traverser la Méditerranée ou l'Atlantique. Des disparitions principalement liées à des noyades présumés, déshydratations, hypothermie.

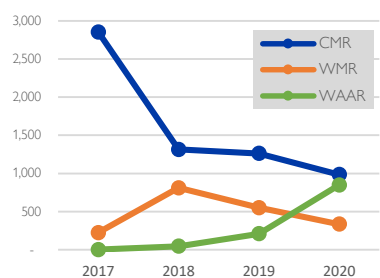
Outre ces événements, d'autres cas de décès et de disparitions ont été enregistrés sur les routes d'Afrique de l'Ouest et du Centre (47) et d'Afrique du Nord (98). Les raisons avancées de ces décès à l'intérieur du continent dans ces deux régions, sont surtout liées aux manques d'accès à des soins médicaux, aux conditions difficiles de voyage ou aux manques d'abris adéquats, aux accidents de la route ou enfin à la déshydratation.



2 168

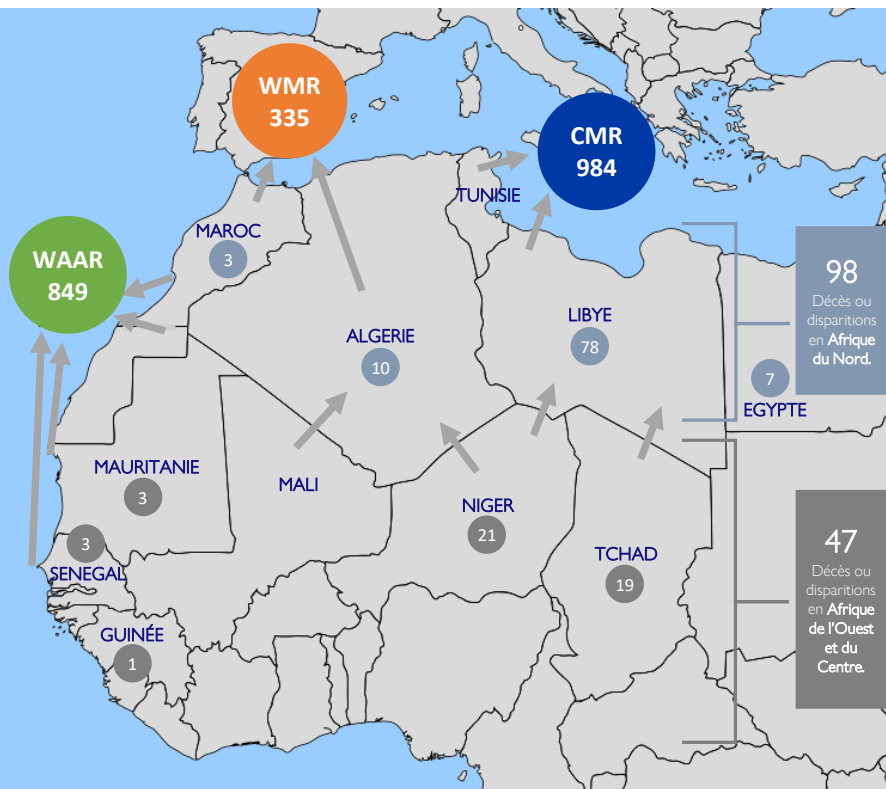
Total des décès ou disparitions enregistrés sur les routes de la Méditerranée Centrale (CMR), de la Méditerranée de l'Ouest (WMR) et de l'Atlantique Ouest-africaine (WAAR).

Fig.6 - Nombre de décès de migrants ayant effectué la traversée vers l'Europe par WAAR, WMR et CMR



de décès ou disparitions de migrants par route migratoire de janv. - déc. 2020

PAYS



© Francesco Malavolta/OIM 2020

SOURCES ET NOTES DE DONNÉES:

Les données existantes sur les décès et les disparitions de migrants en Afrique de l'Ouest et du Centre ont certaines limites. Les informations sur les incidents impliquant le décès ou la disparition de migrants sont rares. Il existe peu d'informations désagrégées disponibles ou sur le lieu précis de leur décès ou de leur disparition. Le [Projet des Migrants Disparus](#) de l'OIM est la seule base de données publique et librement accessible sur les décès ou la disparition de migrants. En Afrique, les données MPP proviennent de différentes sources, y compris les données de l'OIM, les données gouvernementales, ainsi que les informations fournies par les ONG et les médias. Jusqu'en 2020, les entretiens avec les migrants menés dans le cadre de l'initiative 4Mi du [Mixed Migration Center](#) constituaient une source clé de données. Cependant, 4Mi a cessé de collecter des données sur les migrants morts et disparus le long des routes migratoires en 2020. Cela explique la diminution des décès et disparitions signalés en 2020.